

Cher Monsieur Deherme

Mais oui vous pouvez utiliser comme article les réflexions que je vous ai adressées, et avec ma signature, si cela convient.

N'ayez aucune crainte de me nuire, je me croirai toujours très honoré de collaborer dans la Coopération; elle a trop de tenue, de sincérité pour que quelqu'un, qui aurait de l'autorité sur son travail et le pain de la famille, prenne de l'ombrage à trouver mon nom dans la revue.

D'ailleurs, la note parue, sous la rubrique « Netteurs », a été reproduite par le Réveil rouennais, organe du socialisme modéré et celui

par le bon office de M.^r Girod - qui n'appartient
qu'occasionnellement à la rédaction - Mon ami
avait eu soin de faire précéder ma lettre des réflexions
suivantes : « Nous empruntons de la Coopération des Filles,
l'intéressante revue positiviste que dirige M. George
Deherme, l'un des soutiens les plus fermes de la doctrine
d'Aug. Comte, cette lettre de notre compatriote Jules Rusati,
qui constitue une simple et précise monographie de la
principale industrie roannaise » .

Si, à Roanne, il y avait un journal respectable, depuis
longtemps, j'aurais fait l'analyse de quelques uns de vos
livres et articles ; mais, hélas, ces journaux de politiciens
provinciaux exigent trop d'un homme pour qu'il puisse
leur tendre la main sans rancœur ; et puis, cela
ne satisferait guère la clientèle et la coterie.

Combien je vous remercie de vous intéresser de si
notre chère petite. Une de soins, de vigilance pour
faire pousser ce petit roseau qui veut pousser et

aimer. Ce qu'il faut de patience pour brider les
reflexes nocifs et les instincts égoïstes, mais il le faut,
côte que côte, c'est dans son propre intérêt.

Il est vrai qu'un sourire, une caresse, une jolie
grimace a vite fait oublier la peine.

C'est maintenant que je plains ceux qui aiment les
enfants et n'en peuvent avoir. Quoique nous
ayons pris presque toute la place, nous trouverons
bien un petit coin pour mettre les baisers que
vous et madame Deherme vous lui avez envoyés

Mes respects à Madame Deherme et une
cordiale poignée de mains pour vous.

Julb Rivaké